



Pour publication immédiate

## Dans un nouveau rapport : examen du potentiel pour une université à Timmins

*Constatations d'une étude préliminaire qui offre plusieurs options pour une collectivité et une région en transition*

**Le 15 novembre 2017** – Dans la plus récente recherche provenant de l'Institut des politiques du Nord, il a été trouvé que l'espoir de Timmins d'obtenir une université autonome de langue anglaise est mince, compte tenu d'un certain nombre de facteurs, dont des considérations démographiques, les autres institutions disponibles et les réalités financières du gouvernement provincial.

Bien qu'une nouvelle institution postsecondaire ne puisse être amplement justifiée dans le Nord-est ontarien, Ken Coates, Ph. D., propose aux dirigeants communautaires plusieurs autres options dans son rapport intitulé *Une université pour Timmins? Possibilités et réalités*. Il s'agirait entre autres de développer un campus satellite d'université existante; de mettre sur pied un partenariat élargi et coordonné en faveur d'un collège universitaire du Nord; d'envisager des approches de rechange à la programmation universitaire classique, telle une institution autochtone pour l'Ontario ou une institution provinciale axée sur le travail.

« L'ouverture d'une nouvelle université, à Timmins ou dans toute autre collectivité du Nord, doit être liée aux besoins d'éducation et aux possibilités d'emploi dans le futur. Dans ce contexte, il est clair que la Ville de Timmins, le Northern College et l'Université d'Algoma ont une occasion unique de cultiver une collaboration postsecondaire, qui puisse être d'une importance considérable pour Timmins et le Nord-Est ontarien », déclare l'auteur Ken Coates dans le rapport.

Le rapport de l'IPN a été rédigé avec l'aide de la Corporation de développement économique de Timmins (CDET) et d'autres dirigeants communautaires et représentants provinciaux, qui examineront et détermineront la meilleure approche pour les efforts favorisant la diversité de l'économie régionale, pour les services à offrir aux gens et aux entreprises dans le secteur, pour améliorer la qualité de la vie dans le Nord-Est ontarien,

Selon Fred Gibbons, président de la CDET, « Timmins essaie d'obtenir un campus universitaire local depuis plus de cinquante ans. La CDET a approché l'IPN afin que celui-ci cherche des options de développement d'une université ici, parce que nous voyons cela comme une façon importante d'aider à créer une réserve de main-d'œuvre compétente et diversifiée pour notre secteur. »

Coates tient compte de plusieurs facteurs lorsqu'il formule ses recommandations, y compris la population et la démographie du Nord-Est ontarien, le contexte éducatif et postsecondaire, les modèles de réalisation des programmes universitaires et les transitions récentes dans les régions



du Nord ontarien. En plus de son analyse du Nord-Est ontarien, Coates joint aussi les profils d'autres institutions nordiques et, dans le rapport, s'inspire de leur expérience.

Il y présente quatre options :

**1. Développer une université autonome**

La combinaison des facteurs démographiques, de la présence d'autres institutions ayant un ensemble de programmes adéquats pour la région et des réalités financières du gouvernement provincial plaident contre les risques financiers et de viabilité importants associés à une nouvelle université autonome.

**2. Développer un campus satellite d'une université existante**

Il y a une justification plus forte mais sans être entièrement convaincante pour la création d'un campus satellite d'une institution régionale existante – à savoir l'Université Laurentienne ou l'Université d'Algoma. Cette approche limiterait les coûts administratifs et permettrait de mettre rapidement en place une nouvelle institution.

**3. Mettre sur pied un partenariat élargi et coordonné pour un collège universitaire du Nord**

Le Northern College offre une programmation universitaire à Timmins et à la région, par l'entremise d'un programme universitaire négocié, menant à un grade. Obtenir une collaboration permanente et plus substantielle entre le Northern College et une institution partenaire, ou bien deux institutions nordiques ou plus, pourrait aider à miser sur la gamme régionale des programmes.

**4. Envisager une option de rechange à la programmation universitaire classique**

- a) **Une institution autochtone pour l'Ontario** : L'Ontario pourrait vraisemblablement répondre favorablement à une proposition d'université, dirigée par les Autochtones et jouissant d'un large appui, d'une université fondée sur des principes, de la pédagogie et des programmes autochtones.
- b) **Une institution axée sur le travail pour l'Ontario** : Une petite institution spécialisée, comprenant de solides liens avec les employeurs régionaux et locaux pourrait attirer l'attention du gouvernement et modifier l'approche standard pour une éducation universitaire. Cette institution placerait les élèves chez des employeurs après leurs études secondaires ou en attendant leur admission à l'université, aux fins d'une formation axée sur le travail.

*Depuis la rédaction du rapport, l'Université d'Algoma et la Ville de Timmins ont amorcé des discussions préliminaires sur la possibilité de développer un campus satellite en collaboration avec le Northern College. Les premières discussions ont été positives et encourageantes, mais les deux parties comprennent clairement qu'il faut beaucoup plus de travail pour mener ce projet à bonne fin.*

*Il est important de répéter que ce rapport a été commandé et devait être une présentation non partisane; il n'a pas été prévu pour préconiser un résultat ou une proposition spécifique.*



Pour lire le rapport complet, y compris les quatre recommandations, veuillez visiter [www.northernpolicy.ca](http://www.northernpolicy.ca) ou [www.timminsedc.com](http://www.timminsedc.com)

**Entrevues par les médias :** L'auteur, Ken Coates, le chef de la direction de la CDET, Christy Marinig, ainsi que le président de l'IPN, Charles Cirtwill, sont disponibles pour formuler des remarques.

Pour obtenir une entrevue, veuillez communiquer avec la personne suivante :

Katie Elliott  
Coordonnatrice des communications  
705-542-4456  
[kelliott@northernpolicy.ca](mailto:kelliott@northernpolicy.ca)

### **À propos de l'Institut des politiques du Nord :**

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des données probantes, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sault Ste. Marie et Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en matière de politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

### **À propos de la Corporation de développement économique de Timmins**

La Corporation de développement économique de Timmins est un organisme sans but lucratif consacré au développement communautaire et commercial. Nous assurons une liaison importante entre les secteurs public et privé, en matière de développement des entreprises. Nous servons de conseillers experts en développement économique, en planification stratégique et en gestion de projet. En plus de promouvoir des possibilités de croissance, nous surveillons les tendances économiques et mettons en œuvre des stratégies permettant de surmonter des obstacles au développement.

### **À propos de l'auteur**

Ken Coates est [président de la Chaire de recherche du Canada en innovation régionale](#), à la [Johnson-Shoyama Graduate School of Public Policy](#), de l'[Université de la Saskatchewan](#). Il a travaillé dans diverses universités du Canada et à l'Université de Waikato (Nouvelle-Zélande), une institution reconnue dans le monde pour ses travaux relatifs aux affaires autochtones. Ken a beaucoup écrit sur l'histoire autochtone, les relations autochtones-nouveaux arrivants et l'éducation postsecondaire. Il a procédé à des examens externes pour des établissements postsecondaires, et il est souvent commentateur pour des questions universitaires, collégiales et polytechniques au Canada. Il a également été consultant pour des groupes autochtones, des gouvernements au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Australie ainsi qu'aux Nations Unies, dans des entreprises et des groupes de réflexion. Il est chercheur principal Munk à l'Institut Macdonald-Laurier. Son plus récent livre (il est coauteur) s'intitule *From Treaty Peoples to Treaty Nation: A Roadmap for all Canadians*. Il a antérieurement publié sur des thèmes tels que la



souveraineté de l'Arctique, les droits autochtones dans les Maritimes, les procédés des réclamations liées aux traités et aux territoires, le développement économique régional ainsi que les stratégies gouvernementales pour le travail avec les peuples autochtones au Canada. Son livre, *A Global History of Indigenous Peoples; Struggle and Survival*, contient un point de vue sur l'histoire mondiale, au regard des problèmes qu'ont les collectivités et les administrations autochtones. Il est coauteur de l'ouvrage qui a remporté le prix Donner du meilleur livre sur la politique publique au Canada, *Arctic Front: Defending Canada in the Far North*; il était aussi en nomination pour le même prix, et ce, pour des ouvrages antérieurs, *The Marshall Decision and Aboriginal Rights in the Maritimes* ainsi que *From Treaty Peoples to Treaty Nation*. Ken contribue régulièrement par des articles pour les journaux ainsi que par des entrevues à la radio et à la télévision; il traite d'enjeux contemporains pour le Nord, les Autochtones et de technologie.